

Iam, Le Soldat

[Akhenaton]

10 h37, les opérations commencent
Ma compagnie est fin prête et les missiles s'élancent
Sur la colline d'en face, les canons
Crachent le feu de l'enfer obissant aux ordres
Combien d'amis sont partis?
Combien d'amis restent enfers dans un asile opérationnel, sur le terrain, peste
Soit avec leurs sourires qui me tuent tous les jours
Les hélicoptères me rendent fou, les hommes courent
Afin de fuir la mort qui fauche les corps, elle coche
La vie est poker, la fin est moche c'est une quinte flush
Même dans mes pires cauchemars ce n'était pas si
Sordide un fratricide légitime impuni
Ce n'est qu'un jeu macabre dans un champ de plaques de marbre
O les plus fiers se retirent pour aller mourir sous un arbre
Les horreurs du combat, en tout cas, m'ont vite appris
La raison pour laquelle ceux qui sont morts sourient
Les obus pleuvent autour
Couper les arbres chaque impact, claquent seulement pour
Mutiler. Est-ce bien utile et futile; et mon rôle
Dans la mêlée, la clameur quand mille balles me frôlent
Maintenant se courbe dans le front
Nos officiers tuent de sang froid ceux qui de nous se cachent
Et courent reculent. Connaître leurs visages ? Ne t'en soucie pas

C'est une simple histoire de soldat [x2]

10 h50, les combats font rage
L'ore du bois est couleur pourpre et jonche de cadavres
Je n'hésite pas tirer aveuglément sans savoir
Prendre le train de la vie, pendant qu'il n'est pas encore trop tard
Quand je pense la nuit dernière, sans toiles
O les balles traçantes tissaient leurs toiles laides
J'avais si peur de mourir, d'être blessé et pourrir
L'angoisse me transise, j'ai trop de mal me nourrir
Ceux d'en face ont peut-être le même gène que moi
Ils ont une mère qui sera inconsolable, s'ils n'en reviennent pas
Et qui sait, ils auraient pu être mes amis
Chaque fois que j'en vois un sans vie, je vomis
C'est fou ce qu'on peut penser quand on est sûr d'y passer
Chass-crois dans un fossé creux, tout près d'enterrer
Regarde autour, l'aurore est l'invité aujourd'hui
Assiste dans son œuvre noire de Dame Folie
Connaître mon visage ? Ne t'en soucie pas

C'est une simple histoire de soldat [x2]

11 h40, tout en haut de la colline
Je n'arrive pas croire que l'ascension fut si facile
La résistance adverse fut faible
Notre colonel se vante d'avoir fondu comme un aigle
Sur l'objectif, qu'on nous ordonne d'inspecter
De bien être attentif, afin de prendre des prisonniers
Quand j'arrive sur les lieux, tout n'est que cendres et poussière
Les gradés flics sont tout fiers
Les battisses ne présentent aucun aspect hostile
Mon Dieu !! On a massacré des civils !!
Je cours au milieu des corps des familles décimées
Des tas de gens paisibles que la guerre a tus
Nos généraux, nos colonels n'en ont pas perdu le sourire
A croire qu'ils le savaient, mon père me dit
Dans le tas; tous ces meurtres pour une raison unique:
Prendre la colline, un endroit stratégique
Le drame est intérieur, depuis ce jour-là, j'attends

J'ai perdu mon humanit ce beau matin de printemps
En vrit, je n'ai jamais su pourquoi je me bats
C'est une simple histoire de solda